

OBJECTIF



La médication n'est pas miraculeuse, elle ne guérit pas non plus! L'action des médicaments pour le TDA/H vise à donner un fonctionnement plus normal au cerveau en réduisant les déficits cognitifs occasionnés par une difficulté au niveau de la communication des neurotransmetteurs. Son but est d'atténuer les symptômes durant la période d'efficacité.

EFFET COMBINÉ

Les médicaments pour le TDA/H ne sont pas à prendre à la légère, ceux-ci peuvent avoir des effets graves sur la santé de l'adolescent. Ces dangers sont augmentés si :

- les médicaments sont pris à dose plus grande
- les médicaments sont pris d'une manière différente que celle prescrite
- les médicaments sont combinés à l'alcool.

L'alcool peut aggraver les effets indésirables des médicaments pour le TDA/H, lorsque les deux sont consommés simultanément. La consommation de drogue comporte des risques élevés, car il est impossible de prévoir les réactions des substances avec les médicaments prescrits. Lorsque les drogues et les médicaments sont mélangés, les effets sont souvent multipliés et intensifiés, d'où le danger de la consommation combinée.

DÉPENDANCE AUX DROGUES

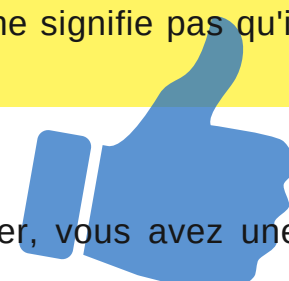
Les recherches scientifiques disent que les enfants présentant un TDA/H ne se distinguent pas des enfants neurotypiques pour ce qui est de la consommation de drogue. Par contre, chez les adolescents TDA/H, la consommation de drogues semble généralement associée à la présence d'un trouble de conduite.

Pourquoi les jeunes consomment ?

Parce que c'est cool, que les amis consomment, par curiosité, pour relaxer, pour être populaire, parce que les parents consomment, pour transgresser un interdit ou défier l'autorité, pour passer le temps, pour s'intégrer à un groupe, pour la sensation que cela procure, pour mieux se sentir, pour ne pas ressentir des émotions pénibles, pour s'automédicamenter sont autant de raisons qui incitent les adolescents à consommer. Ils ont de la difficulté à résister à la pression des pairs et choisissent d'y céder pour être acceptés. L'adolescent qui a déjà consommé ne signifie pas qu'il a un problème. L'expérience est souvent par curiosité.

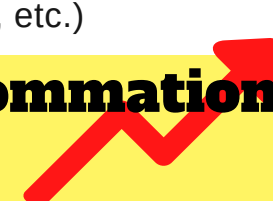
Les interventions à privilégier

→ Votre attitude demeure déterminante. Même s'il semble ne plus vous écouter, vous avez une grande influence sur lui.



- Cherchez à comprendre les raisons de sa consommation et valorisez les bons choix.
- Encouragez-le, à dire ce qu'il pense, à développer son jugement et à dire non.
- Enseignez-lui à supporter les contrariétés, à attendre pour obtenir ce qu'il veut, à accepter les refus, à régler ses problèmes et à envisager des solutions.
- Valorisez le fait de demander de l'aide.
- Nommez ses qualités, soutenez ses efforts, soulignez ses succès. Aidez-le à adopter de saines habitudes de vie (alimentation, sommeil, activités physiques, détente, etc.)

Les comportements encourageant la consommation chez l'adolescent



- Couvrir les méfaits ou les gaffes, tolérer un comportement inacceptable ou simplement ignorer le problème, passer votre temps à trouver des justifications à son comportement ne fera que faire perdurer le problème. Il est important que votre adolescent assume ses responsabilités.
- Minimiser son problème de consommation ; il vaut mieux faire face à la situation de façon honnête et réaliste. Il y a un problème: reconnaissez-le et vous pourrez alors commencer à le régler.
- Lui donner de l'argent ; laissez-le régler ses problèmes d'argent en lien à sa consommation



Les bonnes pratiques

Voici des pistes de solutions pour baliser sa consommation:

- Alternier entre des boissons alcoolisées et non alcoolisées.
- S'entendre avec un ami pour se surveiller mutuellement.
- Décider au préalable d'une quantité maximale à consommer.
- Déterminer ses transports de retour à l'avance: chauffeur désigné, taxi, transport en commun.
- Éviter de faire des activités potentiellement dangereuses (outils, baignade, etc.)
- S'abstenir de mélanger différentes substances.
- Éviter de mélanger de l'alcool et des boissons énergisante.

